

Nous devons attendre d'obtenir de plus amples renseignements au sujet de la relation qui existe entre les précipitations et l'évaporation et aussi de la relation de ces deux facteurs avec le débit. Ceci est extrêmement important.

Nous possédons plusieurs données sur le climat des régions canadiennes environnant le bassin mais au-dessus des eaux mêmes les données sont moins complètes.

Les régions des grandes eaux du bassin forment un tiers du bassin. Les renseignements météorologiques sur ce qui survient au-dessus des eaux mêmes sont très importants. Nous croyons que nous devons entreprendre d'autres travaux dans ce domaine au cours des deux ou trois prochaines années. Toutefois, nous sommes heureux de la proposition qui a été faite à la Commission mixte internationale portant sur une étude intensive et vaste de tout le programme et le ministère désire apporter toute l'aide qu'il peut à cette fin. Je ne crois pas avoir rien d'autre à ajouter si ce n'est de répéter ce que M. Ripley, traitant de l'aspect maritime, et M. Richards de l'aspect météorologique vous diront mieux que moi.

Le PRÉSIDENT: Merci, monsieur Baldwin. Je vois qu'il y a plusieurs questions.

M. WHELAN: Monsieur le président, je voudrais poser une question qui peut bien ne pas se rapporter tellement au mémoire que nous venons d'étudier. M. Baldwin pourrait-il nous dire combien de ministères fédéraux s'occupent des niveaux des Grands lacs? Cela ne concerne-t-il que le ministère des Transports?

M. BALDWIN: Mais non, il y a bien d'autres ministères à part le ministère des Transports.

M. SMITH: Ils apparaissent à la page 42 du livre qu'on nous a donné ce matin.

M. WHELAN: Je constate qu'il y en a plusieurs. Voilà pourquoi j'ai posé la question. Ne croyez-vous pas que cela soit une des raisons qui entraînent des retards superflus lorsque nous examinons un programme d'étude? Même le petit castor sait ce qu'il doit faire pour conserver l'eau et il travaille à cette fin. Après avoir lu les différents mémoires, je crois que nous possédons déjà certaines connaissances qui nous permettent de répondre à plusieurs questions. En d'autres termes, cela m'inquiète quand j'entends dire qu'on propose des études sur tous les différents aspects avant de commencer un programme d'ensemble.

M. BALDWIN: Je ne suis pas certain de posséder la compétence nécessaire pour répondre à votre question, je puis seulement ajouter que dans ce domaine le ministère est directement responsable. Et je l'affirme parce que cela se rapporte aux autres moyens de transport comme les services de l'air; du côté maritime comme du côté de la météorologie nous avons déjà entrepris le travail nécessaire dans le domaine qui relève de notre responsabilité afin d'améliorer la situation. Je veux parler des travaux que nous avons entrepris dans le chenal du Saint-Laurent et de l'intensification des travaux de météorologie au cours des dernières années.

Quand vous parlez d'un trop grand nombre de sociétés je crois bien que les diverses responsabilités doivent être réparties entre les divisions selon le travail ou le rôle de chaque division; un problème semblable nécessite une méthode de travail en collaboration. Qu'on doive l'entreprendre cette année, l'an dernier, il y a cinq ans ou dans deux ans cela n'est pas de mon ressort.

M. WHELAN: Je me trompe peut-être, mais il me semble que tout le monde veut jouer un rôle. On se rend compte des avantages politiques qu'il y a à étendre les installations des Grands lacs parce que c'est un domaine où les